

Le transhumanisme : quelle vision de l'homme ?

QU'EN DIT-ON ?

“ Loin d'être un rêve, le transhumanisme est un cauchemar sans fin.”

“ Le transhumanisme : une espérance pour l'homme.”

“ Le transhumanisme : une nouvelle arnaque pour riches.”

“ Jamais vouloir mourir, c'est une idée pour athées.”

*Je sais bien que
le transhumanisme est une
impasse, mais plus vite on ira
au bout de l'impasse, plus vite
on y renoncera...*



L'ÉDITO

Le transhumanisme propose un homme augmenté et libéré des limites de sa condition. Cela peut séduire le monde contemporain, souvent perdu dans ses impasses : le désespoir de l'individualisme, l'égoïsme sans contrainte du matérialisme et l'immédiateté du relativisme. C'est donc bien l'homme et la société dans son ensemble qui sont en jeu. Mais sur quelle vision de l'homme se fonde le transhumanisme ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

L e transhumanisme : humain ou inhumain ?

DIFFICULTÉ D'APPRÉHENSION

Le mouvement transhumaniste n'est pas uniforme. Nombreuses sont les tendances qui le composent. Sa pensée n'est que partiellement élaborée et ne fait pas l'unanimité. Cependant, un sous-jacent philosophique est identifiable : dans sa version radicale, il est porteur d'une certaine vision de l'homme, qu'il s'agit de mettre en lumière.

LE TRANSHUMANISME N'OUVRE PAS À LA TRANSCENDANCE

Le transhumanisme rejoint une vision de l'homme qui reconnaît le désir naturel qui habite le cœur de tout homme : le désir de vivre et d'avoir des raisons de vivre, et le désir d'un dépassement dans l'intensité de la vie. Dans la *Divine Comédie*, Dante appelait ce désir : « *transhumaner* ». Pour lui, l'homme « *transhumane* » lorsqu'il vit de sa dimension transcendante, surnaturelle. Blaise Pascal, dans ses *Pensées*, avait, lui aussi, bien saisi ce désir humain : « *Apprenez que l'homme passe infiniment l'homme* ».

Au lieu de répondre à ce désir humain de « *transhumaner* » par la transcendance, le transhumanisme y répond par l'augmentation et la transformation technologique de l'homme afin de le libérer de toutes les contraintes et finitudes de son état, de prolonger sa vie sur cette terre jusqu'à envisager qu'il puisse en définitive vaincre la mort. En cela le transhumanisme n'ouvre pas à la transcendance, mais enferme l'homme dans l'immanence de la matière au moyen de la technologie.

LE TRANSHUMANISME EST UN ATHÉISME

Le transhumanisme est un athéisme jusqu'aboutiste : Nietzsche déclarait la mort de Dieu, les transhumanistes déclarent la mort de la mort ; Nietzsche annonçait un surhomme, un *Übermensch*, habité par une volonté de puissance, les transhumanistes annoncent l'homme augmenté et transformé qui aura une puissance toujours croissante grâce à la technologie. Le transhumanisme écarte Dieu au profit de l'homme augmenté. Lorsqu'on perd le sens de Dieu, cela a au moins deux conséquences : la perte du sens de la personne humaine et la perte du sens de la limite.

« Le transhumanisme n'ouvre pas à la transcendance, mais enferme l'homme dans l'immanence de la matière au moyen de la technologie. »

LE TRANSHUMANISME PERD LE SENS DE LA PERSONNE HUMAINE

Fondamentalement, le transhumanisme est un matérialisme. Il ne voit dans la personne humaine que de la matière, tant dans son corps, qu'en fait il méprise, que dans ses fonctions mentales, qu'il réduit à un programme informatique. Il ne reconnaît pas en lui la dimension de l'âme, encore moins sa fine pointe, qui est ouverte à la transcendance.

Les transhumanistes réduisent l'intelligence au cerveau, et donc à un fonctionnement neuronal, certes complexe, basé sur des phénomènes physico-chimiques. Cela ne laisse plus de place à la volonté humaine dont l'acte le plus beau est l'amour, qui est une expérience humaine fondamentale. La logique transhumaniste aboutit à un tel individualisme qu'elle en finit par éclipser la possibilité même de l'amour.

Les transhumanistes ne prennent pas en compte l'ensemble des éléments psychiques propres à la personne humaine. Ils s'interrogent peu : la psychologie de l'homme est-elle compatible avec l'intégration de nouvelles technologies dans son corps ?

Le transhumanisme considère l'être humain comme une matière modifiable, améliorable, augmentable, transformable, en particulier par les nanobiotechnologies et par l'intelligence artificielle. Dès lors, l'homme n'est plus protégé dans son identité et dans son intégrité, il devient une réalité manipulable et, ultimement, « machinable » par autrui. Au lieu d'être un humanisme, le transhumanisme est en réalité un anti-humanisme. Comme l'écrivait Benoît XVI dans *Caritas in veritate* : « *L'humanisme qui exclut Dieu est un humanisme inhumain* » (n° 78).

LE TRANSHUMANISME PERD LE SENS DE LA LIMITE

A la faveur des innovations technologiques censées être capables de repousser les limites à l'infini, le transhumanisme affirme le *no limit*, intégrant même celle de la mort, et prétendant ainsi mettre fin à la finitude, dimension objective appartenant pourtant à tout être humain, sans exception. Le refus de toute limite est tendanciellement la manifestation d'un choix, celui de la toute-puissance : d'une certaine manière, le transhumanisme se proclame maître de la vie et de la

mort, libre de toute limite, libre de toute morale ou éthique. Cette toute-puissance est cependant illusoire, car l'homme augmenté reste un être matériel, donc vulnérable et par-là toujours mortel.

LE TRANSHUMANISME PORTE UN NOUVEAU PROJET DE SOCIÉTÉ

L'avenir de l'homme se lit dans les projets de société qui sont portés par les philosophies, idéologies et religions. Dès lors, quel est le projet de société promu par le transhumanisme, sous sa forme dominante ?

Le concept de « transhumanisme » a été forgé en 1957 par Julian Huxley qui fut le premier directeur général de l'UNESCO à Paris et qui justifiait le transhumanisme, tout en ajoutant : « *La qualité des personnes, et non la seule quantité, est ce que nous devons viser : par conséquent, une politique concertée est nécessaire pour empêcher le flot croissant de la population de submerger tous nos espoirs d'un monde meilleur* » (*New Bottles for New Wine*). Le transhumanisme porte dans ses soubassements la volonté politique de réduire la démographie pour préserver la qualité de vie de quelques-uns. Le projet transhumaniste prône une société divisée en deux. D'un côté, un homme augmenté, lequel ne sera pas l'actuel déficient intellectuellement ou démuné humainement, mais celui qui est aujourd'hui déjà un privilégié, en particulier par sa capacité à financer l'acquisition de la technologie. De l'autre, un homme qui est aujourd'hui encore considéré comme « normal », même s'il est pauvre physiquement, psychologiquement, intellectuellement, relationnellement, mais qui demain ne sera même plus « normal » mais « diminué ».

LE TRANSHUMANISME PEUT ÊTRE TENTÉ PAR LE TOTALITARISME

Le transhumanisme porte en lui deux germes favorables à la tentation du totalitarisme. Le premier est la concentration des pouvoirs dans les mains de quelques-uns. Déjà les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) et quelques autres acteurs majeurs des nouvelles technologies concentrent aujourd'hui dans leurs mains un pouvoir financier et technologique, inégalé jusqu'à ce jour dans l'histoire de l'humanité. Le pouvoir financier leur laisse une liberté sans limite d'innover technologiquement.

Le pouvoir technologique, associé à une maîtrise d'une grande partie de l'humanité à travers les *big data*, leur donne une puissance mondiale.

Le deuxième germe est la promesse de l'homme nouveau fabriqué, caractéristique des totalitarismes. Pour le transhumanisme, il s'agit de l'homme augmenté, qui refuse toute fragilité et toute vulnérabilité, qui cherche à dépasser toutes les formes de dépendance, un homme finalement profondément individualiste, autarcique.

« L'amour, aucune technologie ne saura jamais le produire, car il ne pourra venir que d'un cœur pleinement humain. »

Un homme éventuellement hyper-connecté, mais paradoxalement un homme souffrant de solitude. Un homme de plus en plus augmenté sera en fait un homme de plus en plus déshumanisé. Le transhumanisme est donc aux antipodes de

l'humanisme classique, qui défend l'homme « humain », obstacle à l'émergence de l'homme « déshumanisé », que les totalitarismes veulent façonner et pouvoir manipuler. Face à cela, force est de constater que l'Etat, s'étant affranchi du questionnement éthique qui lui aurait permis d'évaluer, d'accompagner et d'autoriser ou non ou à certaines conditions, les innovations technologiques, se trouve soit fortement démuné, soit tenté de s'en emparer, ce dont on peut entrevoir les prémices en Chine.

L'ANTIDOTE AU TRANSHUMANISME

Dans ce contexte, il revient donc à chacun d'affirmer le respect de la dignité de la personne humaine, qui ne peut jamais être réduite à une matière manipulable. Elle n'est pas la simple somme de ses atomes, de ses molécules, de ses gènes. Il revient aussi à chacun d'affirmer sa volonté de voir la personne humaine à l'œil nu. Car, regardés au prisme de l'instrumentation technique, tous les hommes se ressemblent - ils ressemblent même aux animaux sous de nombreux aspects - et paraissent se réduire à une formule. Mais en réalité chaque personne humaine est absolument unique et cela se manifeste notamment dans son visage et son regard. Elle ne peut donc pas être uniformisée. Elle a une valeur en elle-même et elle est digne d'être aimée. Le premier antidote au transhumanisme, c'est donc de faire le choix d'aimer, de vivre toutes les relations humaines avec ce désir d'aimer l'autre. Cet amour, aucune technologie ne saura jamais le produire, même si elle saura probablement le parodier, car il ne pourra venir que d'un cœur pleinement humain. ●

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

Nous ne pouvons pas continuer sur le chemin de l'erreur poursuivie au cours d'innombrables décennies de déconstruction de l'humanisme, confondu avec n'importe quelle idéologie de volonté de puissance. Nous devons contrer une telle idéologie, qui se sert de l'appui convaincu du marché et de la technique, en faveur de l'humanisme. »

PAPE FRANÇOIS, « LETTRE AU PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE PONTIFICALE POUR LA VIE », 6 JANVIER 2019, N° 4.



En bref

SUR QUELLE VISION DE L'HOMME SE FONDE LE TRANSHUMANISME ?

Le transhumanisme laisse apparaître sa vision de l'homme : un homme sans transcendance, enfermé dans la matière, un homme qui n'est que matière manipulable, un homme augmenté et transformé par la technologie, au point d'être déshumanisé et peut-être même asservi. L'antidote le plus efficace au transhumanisme, c'est l'amour d'autrui, et en définitive l'amour de Dieu.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

Pour aller plus loin

THIERRY MAGNIN,

Penser l'humain au temps de l'homme augmenté. Face au défi du transhumanisme, 2017.

OLIVIER REY,

Leurre et malheur du transhumanisme, 2018.

ACADÉMIE CATHOLIQUE DE FRANCE,

L'homme augmenté conduit-il au transhumanisme ?, 2016.